

# RELIGION ET TERRORISME DANS L'ESPACE CEDEAO : ESQUISSES DE POLITIQUE DE PAIX ET DE DEVELOPPEMENT

**EDOH SEGBE**

*Doctorant en philosophie politique et du droit à l'Université de Lomé (UL-TOGO)  
Membre du Laboratoire d'Analyse des Mutations Politico-juridiques  
Économiques et Sociales (LAMPEES)  
etiennesegbe@gmail.com*

## Résumé

*Le terrorisme devient de plus en plus le fléau majeur qui paralyse les diplomaties de paix dans l'espace CEDEAO. Cette étude aborde ainsi ses fondements religieux et les enjeux de sa cristallisation en Afrique occidentale, mais aussi les résolutions qui s'imposent pour contribuer à limiter ses impasses. Voilà pourquoi, par le biais d'une approche historico-analytique, elle part d'une analyse généalogique des rapports entre religion et violence pour justifier la cristallisation du terrorisme religieux dont les protagonistes sont les groupes islamistes Al-Qaïda et Boko Haram dans l'espace CEDEAO. Ainsi, elle s'est targuée sur les précisions selon lesquelles le terrorisme en Afrique occidentale est le manifeste du fanatisme et du fondamentalisme religieux ; il poursuit surtout la convoitise expansionniste de l'islam salafiste, sans s'y réduire. C'est pourquoi la présente étude est un cadre théorique et pratique de libéralisme politique des États de la CEDEAO dont les outils s'incrument dans les réformes constitutionnelles et diplomatiques portées par les hypothèses de la politique de laïcité, de développement économique et du patriotisme panafricain.*

**Mots-clés :** *Terrorisme, diplomaties de paix, religion, laïcité, patriotisme panafricain*

## Abstract

*Terrorism is increasingly becoming the major scourge that paralyzes peace diplomacy in the ECOWAS space. This study thus approaches its religious foundations and the stakes of its crystallization in West Africa, but also resolutions which are essential to contribute to limiting its impasses. That is why, through a historical-analytical approach, it starts from a genealogical analysis of the reports between religion and violence to justify the crystallization of religious terrorism whose protagonists are the Islamist groups Al-Qaeda and Boko Haram in space ECOWAS. Thus, she prided herself on the details that terrorism in West Africa is the manifesto of fanaticism and religious fundamentalism; he mainly pursues the expansionist desire of Salafist Islam, without being reduced to it. This is why this study is a theoretical and practical framework of political liberalism of the ECOWAS States whose tools are embedded in the constitutional and diplomatic reforms carried by the assumptions of the policy of secularism, economic development and pan-African patriotism*

**Keywords :** *Terrorism, peace diplomacy, religion, secularism, pan-African patriotism*

## Introduction

Depuis, l'espace CEDEAO est en proie à l'insécurité politique et à des menaces de groupes terroristes et de rébellions armées bien organisées. La puissance des États est constamment déstabilisée ; le chaos politique et l'anarchie prennent le pas sur le droit. Les populations civiles ne sont plus en sécurité parce qu'elles sont constamment les potentielles cibles des terroristes. Les organisations terroristes perfectionnent leurs systèmes d'attaque et mettent à rudes épreuves les diplomaties de paix dans la sous-région ouest africaine. Lorsqu'on analyse les velléités de crises et de guerres en Afrique, on voit que du Mali à la région du Tchad en passant par le Niger et le Burkina Faso, les menaces des groupes terroristes depuis plus d'une décennie a rendu l'espace CEDEAO fortement meurtrier sur le planisphère. Mathieu Pellerin (2022) a fait le bilan de la situation avec les pays côtiers de l'Afrique de l'Ouest et y a relevé une passerelle avec la religion.

En effet, même si un questionnement ontologique du terrorisme permet d'établir une symétrie avec la nature barbare de l'espèce humaine souvent théorisée chez certains penseurs comme Hobbes et Kant par le paradigme de l'état de nature, c'est surtout les idéologisations et les instrumentalisations religieuses des groupes humains, surtout des groupes islamistes qui amplifient la situation. Ce rapprochement religieux est établi par Marc-Antoine Pérouse de Montclos (2012) avec l'émergence du groupe islamiste Boko Haram au Nigéria. Les questions culturelles et identitaires s'invitent ainsi dans les problématiques liées à la barbarie, à l'extrémisme violent et au terrorisme. Cette situation théorisée par Samuel Huntington (1996) dans le *Choc des civilisations* devient une réelle entorse aux politiques de paix et de développement des États de l'espace CEDEAO. C'est dès lors que la présente réflexion s'inspirant de l'étude du problème des fondements religieux du terrorisme en Afrique occidentale conduit aussi à l'analyse des résolutions théoriques et pratiques capables d'amoinrir ses impasses.

Ainsi, le souci de repenser l'espace CEDEAO au-delà des déchirures provoquées par le fondamentalisme religieux motive toute la réflexion sur le terrorisme et s'articule autour de la question fondamentale suivante : comment repenser la paix et le développement de l'espace CEDEAO en proie au terrorisme dans les conjectures

religieuses ou de quelles manières la religion s'implique-t-elle dans la barbarie, surtout dans la recrudescence du terrorisme dans l'espace CEDEAO et quelles réformes politiques cela impose aux Etats ? Face à cette interrogation, l'argumentaire de cette étude s'inspire de l'approche historico-analytique et se propose d'analyser les fondements religieux de la violence et du terrorisme, mais aussi de préconiser un paradigme politique pouvant contribuer à pallier leurs impasses. C'est ainsi qu'il va clarifier les liens de la religion au terrorisme en Afrique occidentale et les réformes politiques qui s'imposent pour relancer les États de cet espace sur la voie du développement durable.

## **1- Religion et violences barbares au sein de l'humanité**

### ***1-1- Approche généalogique***

Les problématiques liées à des violences barbares ne datent pas d'aujourd'hui. On dirait qu'elles sont aussi vieilles que l'humanité puisqu'elles plongent leurs racines dans les humeurs naturelles des hommes. On lit souvent la cristallisation naturelle des violences barbares dans les œuvres des théoriciens de l'état de nature comme Hobbes, Machiavel et Kant qui évoquent une inclination naturelle à la guerre, à la violence et au mal chez les hommes. Seulement, leur approche généalogique permet aussi d'établir une symétrie avec le fondamentalisme religieux qui se cristallise constamment dans les actions humaines. Ainsi, l'histoire de l'humanité est le récit varié de guerres nées de l'expansionnisme et des convoitises religieuses. Johannes Bronkhorst (2010 : 57) élabore une analyse historique du rapport entre religion et violence barbare et précise que « la violence religieuse trouve une terre féconde dans trois religions en particulier, le judaïsme, le christianisme et l'islam ».

En effet, la cristallisation naturelle de la violence n'empêche donc pas de voir aussi que son amplification et son développement sont symétriques au fondamentalisme religieux que l'approche généalogique de cette analyse veut mettre en exergue. Historiquement, on connaît comment l'humanité fut le théâtre des conflits mus par le fondamentalisme et le fanatisme religieux. Dans *Histoire des idées politiques dans l'Antiquité et le Moyen-âge*, Philippe Nemo (2007) montre cette ascendance du fanatisme religieux dans les modes de vie des hommes. Nemo (2007 :637) s'appuie ainsi sur « les idées politiques de la Bible » pour théoriser l'« histoire du peuple hébreu » assez parsemée de

violences nourries par les privilèges de la religion. La *Bible* renseigne largement sur ces passerelles religieuses de la violence chez les anciens par des histoires apocalyptiques de persécutions religieuses des peuplades et la légende de Sodome et Gomorrhe (Genèse 18-19).

Ainsi, les peuplades du passé lointain étaient plus fanatiques ; les violences barbares avaient une racine religieuse et visaient chez les peuples à sauvegarder les prestiges de leurs dieux et la légitimité de leurs religions. C'est pourquoi, toutes les sociétés antiques et moyenâgeuses étaient foncièrement ancrées dans le « modèle magico-religieux des monarchies sacrées » (Philippe Nemo, 2007 :638). Cette analyse qui inscrit le religieux dans les dynamiques sociales de la violence peut connaître des variations qui vont de l'instrumentalisation à l'idéologisation de la religion dans les questions concernant l'amplification de la barbarie dans le temps et dans l'espace. De là gît l'idée selon laquelle les hommes sont toujours déterminés par leurs religions. Cette analyse tient sa véracité dans le fait que les comportements humains ont toujours les stigmates de la religion ; de plus, les arguments de cette nature se retrouvent fortement dans la sociologie politique des penseurs comme Max Weber et Émile Durkheim.

La religion participe alors de l'endoctrinement et de la manipulation des peuples et ainsi, de l'amplification de certaines violences. Elle devient le principe de révérence dans les violences barbares. Tout se passe comme si l'humanité est toujours à l'état théologique où les hommes laissent flétrir la raison au gré même des humeurs religieuses, pour parodier Auguste Comte. Friedrich Nietzsche reste très sidéré par cet état de fait et s'attaque au christianisme qu'il juge être la cause de toutes les formes d'immoralismes qui ensorcellent l'humanité. Il a théorisé de sérieux griefs contre le christianisme et n'y voit « que de sang et d'horreur » (Friedrich Nietzsche, 1996 :1). Il fustige ainsi les dogmes religieux et voit « que c'est seulement sur le terrain de cette forme d'existence humaine essentiellement dangereuse, l'existence sacerdotale, que l'homme a su devenir un animal intéressant, qu'alors seulement l'âme humaine a, en un sens plus élevé, acquis de la profondeur et est devenue méchante » (Friedrich Nietzsche, 1996 :43).

Les idéologies religieuses sont ainsi sources de fanatisme et de guerres dans l'histoire de l'humanité. Toutes les religions ont connu au cours de l'histoire des ignominies graves liées à des violences barbares. Par exemple, on parle de la guerre sainte et de l'Intifada dans le monde

musulman, de l'antisémitisme juif et des guerres de croisade chrétienne, autant d'événements qui montrent jusqu'à quel point la religion peut nuire. Dans le cadre historique palestinien, Séverine Labat (1998) montre comment l'islamisme a entaché à l'extrême cet espace au temps de l'Intifada. Ces exemples justifient le caractère infantilisant et manipulateur des religions vis-à-vis des hommes. La religion rend ainsi l'homme dépendant des règles supérieures qui justifient son asservissement et ses comportements antidémocratiques ou réactionnaires. Sur ce plan, il y a sur le fond ontologique de la foi religieuse et de Dieu beaucoup d'éléments qui rendent propices la division et les conflits. La religion alimente l'obscurantisme au sein de l'humanité et exerce des censures aveugles et barbares sur la civilité des humains. Dans *Terreur religieuse et terrorisme*, Hélène L'Heuillet fait observer ce qui suit :

Que la religion puisse servir à exercer la terreur ne semble pas nouveau. La terreur semble l'instrument même de l'obéissance à un commandement pour lequel n'existe aucune justification suffisante dans l'ordre humain. (...) Le sacré inspire une crainte qui fait trembler, et devant les décapitations contemporaines ou les attentats, on a envie de s'écrier comme Lucrèce : « La religion souvent enfanta crimes et sacrilèges » ou « Combien la religion engendra de malheurs » (Hélène L'Heuillet, 2015 :49).

Certains penseurs ont plutôt analysé la question de la radicalisation religieuse, du fondamentalisme ou de l'intégrisme dans une perspective psychosociale. Ils laissent apparaître que la religion serait un élément qui infecte la psychologie sociale des hommes et les pousse à des violences aveugles. Selon Christine Bonardi,

Des associations de notions telles que religion et terrorisme ou religion et idéologie traversent le champ des représentations sociales. Les psychologues sociaux s'y intéressent particulièrement et étendent leurs recherches sur les orthodoxies mixtes, à la fois religieuses et politiques, marquées par l'extrémisme (Christine Bonardi, 2012 :44).

Cette approche psychosociale des déterminations religieuses de la violence barbares dans le monde est assez significative pour mieux comprendre la portée du religieux dans la psychopathologie de l'humain et ses référencements dans les comportements de l'homme. Certes, l'homme est naturellement religieux et la probabilité que ses comportements et ses actions soient affectés par des idéologies

religieuses participe de sa connaissance approfondie et des éventuelles déterminations sociales de ses actions. Cela est opportun pour mieux comprendre la cristallisation du terrorisme en Afrique de l'Ouest de nos jours.

### ***1-2- L'Afrique de l'Ouest et la cristallisation religieuse du terrorisme***

Les déchirements socioculturels de l'Afrique ont véritablement commencé avec la colonisation. Dans *L'Afrique va-t-elle mourir ? Essai d'éthique politique*, Kā Mana (1993) expose avec assez de réalisme cette hypothèse. Mais c'est les convoitises et l'expansionnisme culturels des religions révélées que sont le christianisme et l'islam qui amplifient cette situation. Ainsi, le bouleversement culturel de l'Afrique marqué par la fossilisation du religieux dans les actes est consécutif de cela. Par conséquent, si les tensions culturelles se durcissent par le biais du terrorisme, c'est le manifeste des convoitises et de l'expansionnisme religieux. C'est à dessein que l'Afrique de l'Ouest est devenue un nouvel enjeu géopolitique pour la propagation des idéologies religieuses des mouvements terroristes Al-Qaïda au Maghreb Islamiste (AQMI) et Boko Haram portant la couronne de l'islam. C'est cette forme d'idéologisation culturelle musulmane que Séverine Labat (1998 : 1) qualifie de « subjectivation par l'islam ».

En effet, depuis l'attentat du 11 Septembre 2001, le terrorisme a désormais une ampleur internationale, mais il est surtout le reflet des propagandes religieuses, des idéologies islamistes dont se réclament souvent Ben Laden et des groupes dissidents. Il est devenu une épidémie religieuse qui se propage et dont la géolocalisation s'étend aussi à des États non islamiques. Désormais, tous les États sont sous la menace constante du terrorisme islamiste ripostant l'universalisation culturelle forcée issue du christianisme. Hervé Macquart (2006 :170) montre l'ampleur internationale du terrorisme par cet attentat du 11 Septembre et le fait que « ces dernières années, toutes les régions du monde ont été frappées par le terrorisme islamiste ». Il s'agit là d'une idéologie islamiste s'offrant l'itinéraire du terrorisme pour « transcender les frontières nationales et transnationales de l'exclusion » (Séverine Labat, 1998 : 1).

C'est dans cette ambition expansionniste de la religion que l'Afrique est devenue de nos jours un nouvel enjeu géopolitique concernant le terrorisme et d'autres formes de violences barbares. Elle

est devenue un terreau fertile pour l'implantation et le développement des groupements de terrorisme combattant pour la stricte application de la charia. Mais dans ce contexte africain si trouble de terrorisme et d'extrémisme violent, l'Afrique de l'Ouest apparaît comme un nouveau cas d'école au regard de la manière dont ces fléaux prennent de l'envergure. D'après Mathieu Pellerin,

La situation sécuritaire dans le Sahel central est à ce point dégradée que la menace djihadiste désormais sur la partie nord des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. Les régions de l'Est et des Cascades au Burkina Faso ou celles de Sikasso et de Kayes au Mali constituent des bases arrière permettant aux groupes djihadistes – et principalement à la *Jama'at Nasr al-Islam wal Muslimin* (JNIM) pour l'instant – de s'étendre au Bénin, en Côte d'Ivoire, et dans une moindre mesure au Togo, au Ghana, au Sénégal et en Guinée (Mathieu Pellerin, 2022 :3).

L'environnement sociopolitique de l'espace CEDEAO est ainsi en proie à l'insécurité et à des crises aggravées par l'expansion du terrorisme et de l'extrémisme violent. Cette situation prend son essor de l'implantation quelque peu lointaine des mouvements salafistes au Mali et au Nigéria. Ainsi, la cristallisation du terrorisme en Afrique de l'Ouest serait consécutive de l'expansion de l'islam salafiste portée par des groupes djihadistes AQMI et Boko Haram. Mais il s'agit surtout d'une campagne de convoitise et d'expansion qu'affiche sa cristallisation en vue de riposter l'universalisme culturel de l'Occident. Analogiquement aux percées expansionnistes de l'Occident culturel chrétien, « l'idéologie islamiste fonctionne comme une sorte de théologie de la libération » (Séverine Labat, 1998 : 1) induite par l'occupation anarchique de l'espace comme l'a bien fait le christianisme depuis la période coloniale. C'est dans ce sens que Marc-Antoine Pérouse de Montclos (2012 :24) fait du Nigeria l'épicentre du terrorisme islamiste Boko Haram comme étant « une radicalisation en guise d'islamisation ». Certains penseurs estiment que le terrorisme serait concentré dans « les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique occidentale. Les auteurs les plus meurtriers du terrorisme religieux sont Boko Haram et Daesh » (André Drolet, 2018 :6). D'autres soulignent que « cette excroissance territoriale djihadiste va progressivement donner naissance à des foyers djihadistes de plus en plus endogènes dans ces États » (Mathieu Pellerin, 2022 :3).

À ce jour, le terrorisme et l'extrémisme violent s'intensifient dans la sous-région puisque « la propagation de l'idéologie djihadiste depuis le Sahel central au-delà des frontières sud constitue le moteur permettant d'exploiter et de transformer les frustrations et les injustices » (Mathieu Pellerin, 2022 :3) qui découlent des situations de fragilité des États de la CEDEAO. On peut donc dire que la CEDEAO et ses États sont sous la menace constante du terrorisme ou, avec radicalisme, dans le gouvernement du terrorisme. Le terrorisme fait des territoires de la CEDEAO des sanctuaires où il prend corps pour des fins idéologiques purement islamistes. Si l'expression terrorisme religieux devient de plus en plus une mode dans le lexique de certains penseurs, c'est surtout par rapport à la nature religieuse du phénomène. Les premières attaques terroristes Boko Haram au Nigeria étaient le manifeste du fanatisme religieux puisqu'elles visaient principalement les églises. C'est ainsi que dans la typologie d'une « contagion communautaire », Mathieu Pellerin (2022 :17) fait aussi du terrorisme une radicalisation en guise d'islamisation de la sous-région.

Ainsi, le terrorisme est surtout un phénomène qui prend son essor du fanatisme, de l'intégrisme ou de la radicalisation religieuse dans la sous-région. Cette idée nourrit à tout jamais l'imaginaire des penseurs et des diplomates. C'est ainsi qu'en Afrique occidentale, d'aucun estiment qu'il « est incarné par Al-Qaïda au Maghreb Islamiste (AQMI), les milices somaliennes Shebaab et la secte islamiste nigérienne Boko Haram. Depuis la mort de Ben Laden, si la dynamique de l'islam salafiste combattant semble marquer le pas au Moyen-Orient, par contre il connaît un nouvel essor en Afrique » (Mamadou Diouf-Mignane, 2014 :17). L'expansion du terrorisme dans l'espace CEDEAO serait aussi tributaire de son instabilité sociopolitique et économique, mais surtout de l'intention de créer des États islamistes favorables à l'expansion de l'islam. Cette portée du terrorisme en Afrique de l'Ouest ne pourrait manquer dans cette analyse persistante et ferme :

Sans doute, c'est en Afrique de l'Ouest et au Sahel que le terrorisme a connu la progression la plus rapide, ces dernières années. Le Nigeria et le bassin du lac Tchad sont parcourus par Boko Haram et ses branches dissidentes (Ansaru et l'État islamiste en Afrique de l'Ouest). Le Mali demeure aussi l'épicentre d'un terrorisme en expansion (Moda Dieng *et al.*, 2019 :7).

Sur la base de cette approche aussi partagée par Mathieu Pellerin concernant la cristallisation du terrorisme en Afrique occidentale, il est clair que l'espace CEDEAO est devenu une nouvelle terre d'expansion des groupes djihadistes. Ainsi, l'implémentation de la problématique du terrorisme en Afrique occidentale soulève le renouveau dans les politiques de paix et de développement de ses États et entraîne un questionnement géopolitique et diplomatique de la sous-région. Bref, la progression rapide des groupes terroristes a infecté tous les pays de l'espace et redynamisé leur politique. Mais devant ce constat, il est opportun d'analyser les enjeux ou les causes réelles de cette infection terroriste à grande échelle dans l'espace CEDEAO.

## **2- Analyse des enjeux ou causes du terrorisme dans l'espace CEDEAO.**

La question du terrorisme en Afrique occidentale doit être consignée et évoquée comme une épidémie qui menace tous les États. Ce caractère épidémiologique du terrorisme tient compte de sa vitesse d'expansion et de la manière dont il déstabilise au quotidien les États et les hommes, mais surtout de ses causes et conséquences dans l'espace CEDEAO. On dirait que l'avènement et la cristallisation du terrorisme en Afrique occidentale a entraîné un bouleversement de civilisation ou une révolution politique et diplomatique de ses États, comme l'a si bien fait l'avènement de la COVID-19 dans le monde entier. Seulement, l'analyse des causes de ce fléau, mieux, de ses enjeux s'inscrit dans une démarche assez complexe même si son épicerie est la religion ou l'identité culturelle des peuples de l'espace CEDEAO. C'est dans cette circonstance que la réflexion portant sur les causes du terrorisme ou ses enjeux en Afrique occidentale ne peut épargner tout ce qui en fait un vivier actuel menaçant les hommes et les États.

En effet, ce caractère complexe des causes du terrorisme en Afrique occidentale rend impossible l'évidence d'une analyse exhaustive. Cependant, l'analyse insistera sur les enjeux les plus saillants relevant du religieux, de l'économique, du politique, du social et du diplomatique. L'architecture de ses différents enjeux du terrorisme en Afrique occidentale est particulière du fait de leur marque idéologique religieuse. D'une façon générale, Mamadou Diouf-Mignane (2014 :17) assimile les tensions terroristes à plusieurs facteurs, mais les inscrit dans

la politique expansionniste de l'islam salafiste combattant pour le respect de la charia depuis la mort de Ben Laden.

Certes, l'espace CEDEAO est paralysé par le sous-développement économique et la pauvreté qui exposent ses habitants à la vulnérabilité et, par conséquent, aux crimes passionnels de terrorisme. Les responsables des groupements terroristes profitent souvent de la pauvreté des populations pour les manipuler et mettre à exécution leurs plans macabres. C'est dans ce sens que Mamadou Diouf-Mignane, (2014 :17) souligne que les organisations criminelles transnationales trouvent l'Afrique occidentale comme un terrain facile à leurs projets et ainsi, « elles gangrènent les économies légales et achètent de nombreuses complicités locales ». Les problèmes économiques sont donc très favorables à des radicalisations religieuses. Selon André Drolet (2018 :7) « les situations économiques précaires entraînant un fort sentiment de frustration et d'injustice sont souvent une source dans le glissement vers le radicalisme. Les groupes extrémistes mettent donc à profit cette frustration ». Ainsi, l'environnement socio-économique reste un facteur très déterminant dans les questions qui touchent la radicalisation des groupes humains et le terrorisme en Afrique occidentale.

Au-delà de ces origines économiques du terrorisme, certains penseurs mentionnent les origines purement sociales liées à ce que Pellerin appelle « l'ethnisation » des groupes humains comme élément amplificateur de la radicalisation religieuse. Du point de vue de Mathieu Pellerin,

Cette ethnisation est particulièrement manifeste au Nigeria et au Ghana, où l'hostilité à l'égard des Peulhs est largement répandue. Elle donne lieu à des violences plus ou moins chroniques et d'une intensité variable qui ne retiennent l'attention ni des autorités ... Pourtant, ce sont des violences localisées qui nourrissent le recrutement djihadiste et qui expliquent que des cellules djihadistes se forment dans ces différents pays (Mathieu Pellerin (2022 :17).

Ceci laisse entendre que la stigmatisation et la marginalisation des peuples peuvent favoriser des mécontentements et susciter des préférences à l'extrémisme violent comme seules issues de la lutte pour la reconnaissance identitaire. Il apparaît donc que le phénomène de terrorisme est souvent amplifié par des discriminations ethniques et religieuses qui maintiennent les peuples dans les tours de la xénophobie

et de l'ethnocentrisme. C'est surtout chez les populations sédentaires et agropastorales que ces formes de violences barbares sont bien remarquables. Mathieu Pellerin (2022 :18) illustre cette idée par une situation de guérillas appelée « les opérations Cow Leg » survenues au Ghana. Cet exemple ne doit pas donner l'impression que les violences barbares de ce genre ont pour seule géolocalisation le Ghana. Les phénomènes terroristes sont dans la typologie des révoltes sociales chez tous les peuples qui aspirent à une reconnaissance religieuse, politique et identitaire.

Sur le plan politique, le terrorisme peut être consécutif à la marginalisation de certaines ethnies dans les affaires publiques et politiques. C'est par là que Marc-Antoine Pérouse de Montclos (2012 :22) fait encore du terrorisme islamiste Boko Haram « un révélateur du politique ». Cette analyse révèle les motifs politiques que masque le terrorisme. Certes, ce penseur statue sur la situation de Boko Haram au Nigeria qu'il assimile aux déséquilibres politiques que le pays a connus suite à des idéologies politiques différentes de certains présidents que le groupe islamiste analyse comme le paravent de l'implantation d'une politique de marginalisation.

Mais toutes ces approches sur les enjeux ou les causes du terrorisme prennent souvent les stigmates du fanatisme religieux qui ensorcelle plus les intentions et les actions humaines. C'est dans ce contexte qu'on parle souvent de « terrorisme islamiste ou religieux ». En fait, l'islamisation du monde est souvent associée à plusieurs organisations de terrorisme par des penseurs. Dans cette ligne de mire, Pérouse de Montclos (2012 :24) voit dans l'expansion du terrorisme Boko Haram des mobiles islamistes. Avec Drolet (2022 :5), les menaces terroristes ont un caractère multidimensionnel ; elles ne sont pas seulement le fait de l'islam intégriste, mais aussi du christianisme. Il appert ainsi une complexité religieuse dans les enjeux du terrorisme en Afrique occidentale. Toutefois, il draine fréquemment les germes de l'expansion d'Al-Qaïda au Maghreb Islamiste (AQMI) auquel seraient affiliés Boko Haram et plusieurs autres organisations terroristes.

Mais au-delà, on peut qualifier, comme Drolet (2022 :11), le terrorisme de l'espace CEDEAO de « délinquance internationale » puisqu'il masque des jeux diplomatiques des puissances pour déstabiliser ses États dans la politique internationale. C'est l'exemple des critiques autour de la politique franco-américaine en Afrique occidentale. Le terrorisme en Afrique occidentale draine ainsi plusieurs

enjeux dont les couverts peuvent être politiques, économiques, sociaux, géopolitiques et même diplomatiques. Mais pour facilement bernier les foules et faciliter l'expansion, le terrorisme exploite souvent des idéologies religieuses. Quels que soient ses enjeux, il demeure un phénomène irrationnel et immoral qui doit être combattu dans les États de la CEDEAO.

### **3- Quelques repères politiques de paix dans l'espace CEDEAO**

#### ***3-1- Promotion d'une politique de laïcité***

Les hommes disposent le droit naturel à la libre expression et au libre choix de leur religion selon leur propre conviction. Ce droit va de soi pour tous les peuples qui doivent librement manifester leur appartenance culturelle et religieuse sans être victime de discriminations s'ils n'inspirent aucun danger. Ce droit est ratifié par les États démocratiques et les organisations politiques internationales dont les Nations Unies. Cette idée est assortie d'une approche séculaire liée à Saint Thomas d'Aquin sur « la révolution papale » et à Emmanuel Kant sur sa philosophie de l'hospitalité universelle, des approches éthiques qui insèrent les religions dans les mailles de la raison afin de déconstruire tout fanatisme régnant. Le droit à la laïcité des pratiques religieuses qui ne compromettent pas la dignité inaliénable de l'homme doit rester fondamental dans la politique des États de la CEDEAO afin que les différents peuples ne souffrent de stigmatisations souvent complexes de violences barbares.

Cette problématique de la laïcité est un appel à la responsabilité civique et politique et doit faire l'objet d'un réel programme politique et juridique pour son encadrement et son suivi. Ainsi, le point de mire de cette idée est que tous les actes de stigmatisation d'une personne au nom de sa culture et de sa religion doivent être sanctionnés et punis comme tels. Marie-Hélène Gozzi (2022 : 6) estime que « les États ont le devoir de prévenir et de punir de tels actes. Ils doivent cependant le faire, sans jamais attenter à l'État de droit, c'est-à-dire sans jamais attenter aux droits humains. Telle est l'obligation juridique et l'obligation morale qui doit présider à la lutte contre le terrorisme ». Le respect du droit à la laïcité des citoyens ne doit seulement s'entendre comme l'affaire des civiles ; il incombe surtout aux politiques qui doivent montrer l'exemple et veiller au grain à son observation partout. La gestion politique des États doit tendre vers une justice universelle de

ce genre qui soit plus inclusive et plus représentative de toutes les pratiques religieuses sans discrimination. Cela pourrait amoindrir les griefs de marginalisation et de frustration qui conduisent souvent à des violences terroristes. Selon l'article 9 du Protocole n° 11 du Conseil de l'Europe tenu à Rome le 4 novembre 1950, « toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé par le culte ».

### ***3-2- Urgence d'une réforme sociopolitique et économique***

L'impérative réforme sociopolitique et économique préconisée est un plaidoyer pour une politique de développement économique, social et culturel rapide basée sur les ressources endogènes des États. Elle ne signifie pas une politique d'autarcie qui reste un pur leurre dans la mondialisation. Ce plaidoyer demande que les différents États de la CEDEAO développent une politique identitaire basée sur la mise en valeur de leurs ressources naturelles, énergétiques et minières par un programme politique et éducatif qui les rend autonomes et aptes à se prendre en charge sans l'aide extérieur. Ceci exige une culture politique empreinte d'innovations scientifiques et technologiques débouchant sur la création des industries et des usines afin de pallier le problème de chômage qui maintient la jeunesse de la CEDEAO dans la paupérisation et la vulnérabilité aussi mentionnées comme enjeux du terrorisme.

Dans les conjonctures de ce plaidoyer se trouve l'appel à la justice sociale et politique de transparence et d'impartialité dans les affaires publiques et politiques, mais qui veille à éradiquer les vices sociaux comme la corruption, le népotisme, la gabegie, le régionalisme... C'est cet idéal de justice sociale que Kant traite dans son éthique de la publicité, ce que Jürgen Habermas traduit après par l'éthique de « l'agir communicationnel ». Mais c'est John Rawls qui a finalement fait de cet idéal de justice le fondement de base de toute société par sa théorie de « voile d'ignorance ». On voit dans cette approche que si toutes les ethnies participent d'une manière plus inclusive à la construction et au développement des Nations de l'espace CEDEAO, les risques de trahison et de complot pour les déstabiliser s'amoindrissent de gré dans le manifeste d'un patriotisme républicain et cosmopolitique. L'amour pour la patrie ou le sentiment de nationalisme est souvent rendu fort

quand les citoyens ont des activités rémunératrices de revenus et sont équitablement impliqués dans les services et les affaires sociopolitiques.

### ***3-3- La nécessité d'un patriotisme panafricain***

La notion de patriotisme panafricain est empruntée aux promoteurs du fédéralisme des États africains ou des États unis d'Afrique comme Kwame Nkrumah et Mouammar Kadhafi. Elle s'inscrit dans la perspective de la promotion d'un nationalisme élargi à l'espace CEDEAO. Cette notion induit des conditionnalités liées au renforcement de l'arsenal juridique et militaire des États et à leur véritable coopération comme le suggèrent les pères fondateurs du panafricanisme. Ceci leur permettra de répondre de façon efficiente à toutes les menaces, surtout à celles qui relèvent du terrorisme, et ainsi contourner la problématique de, ce que Nicolas Balaesque et Daniel Oster (2013 : 205) appellent, la « mondialisation sélective » où certains territoires (les puissances coloniales) gagnent au détriment des autres (les États colonisés). C'est par la souveraineté et le pouvoir militaire que les États gagnent en influence dans la géopolitique mondiale. Il s'agit d'une réforme juridique et militaire comme gage de puissance devant les questions sécuritaires.

La notion de patriotisme panafricain est une foi en des réformes institutionnelles et militaires qui participent d'une réelle souveraineté des États, à l'image des superpuissances dans la géopolitique mondiale. Dans ce sillage, Jean-Jacques Roche (2001 :41) soutient que « le principal critère du réalisme en politique internationale est le concept d'un intérêt défini en termes de puissance ». À cet effet, la redéfinition des principes diplomatiques, géopolitiques et géostratégiques de paix dans le giron du patriotisme panafricain est favorable à une coopération juridique et morale sûre des États dans la sous-région et vis-à-vis des autres. Dans ce sens, « plusieurs réponses au terrorisme s'observent sur le continent : elles sont l'œuvre d'États africains qui agissent individuellement ou collectivement dans le cadre de l'UA et des regroupements régionaux, ou encore de puissances occidentales » (Moda Dieng *et al*, 2019 :12), mais elles doivent tendre vers ce nouvel ordre juridico-moral de coopérations multilatérales plus juste.

Certes, la diplomatie multilatérale est optionnellement nécessaire dans la résolution des crises de terrorisme dans l'espace CEDEAO. Cependant, elle doit s'établir dans un environnement

éthique de justice universelle pour sa crédibilité. Cette analyse porte sur un axe de coopération éthique et juste dans les clauses et balise ainsi une politique internationale plus autonome et responsable du destin de la CEDEAO par une jurisprudence qui met en valeur son espace et ses potentialités, qui favorise une réelle intégration et une politique de développement économique viable de ses États. Il s'agit d'un plan de coopération diplomatique et de développement géopolitique et géostratégique qui redonne la souveraineté perdue à la CEDEAO.

## Conclusion

Cette réflexion sur le terrorisme en Afrique occidentale est menée dans une approche religieuse. Elle constitue une prospection sur la situation sécuritaire actuelle dans les États de l'espace CEDEAO en proie aux menaces terroristes et à d'autres formes de violences barbares. Ainsi, elle part d'une analyse séculaire sur les fondements naturels, mais surtout religieux de la barbarie pour justifier le caractère enchantant des religions dans les violences. Le fondamentalisme et le fanatisme religieux constituent ainsi des éléments amplificateurs des violences. Dans la *Bible* et le *Coran*, l'histoire du christianisme et de l'islam instruit beaucoup sur cet aspect. Ainsi, les religions affectent les actions humaines et amplifient d'une manière très significative les violences. Par conséquent, la cristallisation de l'extrémisme violent et du terrorisme en Afrique occidentale de nos jours a des liens saillants avec la religion et s'inscrit dans une approche historique.

En effet, la cristallisation du terrorisme en Afrique occidentale à ce jour a des enjeux complexes mais dont les plus saillants sont religieux, politiques, économiques, sociaux et diplomatiques. Toutefois, les enjeux religieux enchantent plus cette analyse sur le lien entre le terrorisme et la religion sans s'y réduire. Ce rapprochement n'est pas nouveau et nourrit les réflexions à travers le temps et l'espace. Pour pallier ce qu'on peut appeler ici par terrorisme religieux, il importe que les États africains siégeant dans l'espace CEDEAO aspirent à une réelle politique de laïcité, de développement économique et culturel et de puissance à partir des principes démocratiques. Pour ce faire, l'espace CEDEAO a l'urgence d'une réforme politique favorable à la culture de la laïcité, du développement économique et du patriotisme panafricain.

## Références bibliographiques

- Balaresque Nicolas et Oster Daniel** (2013), *La mondialisation contemporaine. Rapports de force et enjeux*, Paris, Nathan.
- Bonardi Christine** (2012), « Terrorisme et extrémisme religieux : Une analyse psychosociale », in *Le journal des psychologues*, 2012/10 (N°303), Éd. Martin Média, p.44-49.
- Bronkhorst Johannes** (2010), « Violence, terrorisme et religion », *Recherches & Rencontres*, 27, p. 57-67.
- Dieng Moda, Onguny Philip et Souaré, Issaka K. (dir.)** (2019), *La lutte contre le terrorisme en Afrique : Acte de bienveillance ou prétexte géopolitique ?* Presses Universitaires de Montréal.
- Diouf-Mignane Mamadou** (2014), *Crises et conflits en Afrique de l'Ouest : Quelles politiques sécuritaires face aux menaces ?* Forum Social Africain (FSA), Sénégal-Dakar.
- Drolet André** (2018), *La lutte contre le radicalisme religieux : État des lieux et rôle des parlementaires*, Rapport final Assemblée parlementaire de la Francophonie, Commission politique.
- Gozzi Marie- Héléne** (2022), « La lutte universelle contre le terrorisme : quelle morale pour nos États de droit ? » In *Le droit saisi par la morale* [en ligne], Toulouse, Presse de l'Université Toulouse 1 Capitole,
- Huntington Samuel** (2021), *Le choc des civilisations*, Paris, Éd. Odile Jacob.
- Labat Séverine** (1998), « Islamisme et violence : le cas de la Palestine (Partie 3) », *Cultures & Conflits*, [en ligne]
- L'Heuillet Héléne** (2015), « Terreur religieuse et terrorisme », In *CITÉS*, 2015/1 (N°61), p.49-62.
- Macquart Hervé** (2006), *Thèmes d'actualité géopolitiques*, Paris, Librairie Vuibert.
- Mana Kä** (1993), *L'Afrique va-t-elle mourir ? Essai d'éthique politique*, Paris, Karthala.
- Nemo Philippe** (2007), *Histoire des idées politiques dans l'Antiquité et le Moyen-âge*, Paris, PUF.
- Nietzsche Friedrich** (1996), *Généalogie de la morale*, Paris, Flammarion.
- Pellerin Mathieu** (2022), « Les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. Nouvelle terre d'expansion des groupes djihadistes sahéliens ? », *Notes de l'Ifri*, Paris, Ifri.

**Pérouse de Montclos Marc-Antoine** (2012), « Boko Haram et le terrorisme islamiste au Nigeria : Insurrection religieuse, contestation politique ou protestation sociale ? In *Questions de Recherche/Research Questions*, N°40.

**Roche Jean-Jacques** (2001), *Théorie des relations internationales*, Paris, Éd. Montchrestien, E.J.A.